

« d'avoir une Court de Parlement en leur ville, mais à ce
« que je vois leurs vouloirs ne sont pas de saison pour ce
« regard. »

Il existe dans le médailler de la Ville un jeton de mariage, qui est du plus grand intérêt, puisqu'il nous révèle le nom de l'épouse de Louis de Rochefort, et certainement, si celui-ci n'a pas eu plusieurs femmes, le nom de la mère de son fils Etienne.

Au droit: LOVIS · DE · ROCHEFORT · CATHERINE
D' LAVRENCIN, en légende circulaire : dans le champ, un écu écartelé au 1 et au 4, aux armes de Rochefort, déjà citées, et au 2 et 3 : *De sable au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent*, qui est de Laurencin ; le tout sommé d'un casque taré de profil et orné de lambrequins.

Au revers : + croix. VNIO · INSEPARABILIS, en légende circulaire ; dans le champ deux mains enlacées — pas de millésime.

Bien que ce jeton ne soit pas daté, le style de sa fabrication nous autorise à remonter à l'époque où vivait notre conseiller au présidial de Lyon, qui avait recherché, comme nous l'apprenons, l'alliance des Laurencin, famille consulaire, dans laquelle on compte comme dans celle des Rochefort, plusieurs conseillers de ville, ayant fait partie de l'honorable corporation des drapiers.

Le plus ancien membre cité de cette famille est *Etienne Laurencin*, albergueur, établi au Gourguillon, qui figure comme hôtelier au syndicat de 1463. Après lui, *Etienne Laurencin, deuxième du nom*, mentionné comme drapier en 1485, et dont le meuble est évalué à 2,000 livres, élu 8 fois conseiller de ville (en 1470, 78, 82, 83, 86, 87, 92-95) ; *Claude Laurencin*, changeur en 1494, qui fut le premier